



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Georges Aaron Bénédite an Adolf Erman

Bénédite, Georges Aaron

Paris, 23.12.1924

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-64330](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-64330)

Paris le 23 décembre 1924
9 rue du Val de grâce

Mon cher Maître et Ami,

Je viens de ranger dans ma bibliothèque
parmi vos ouvrages l'adresse dont nos confrères
et amis Sethe et Schäfer vous ont donné lecture
à l'occasion de votre jubilé. Je le remercie
de ne pas m'avoir exclu du nombre de ceux qui
devaient participer de tout leur cœur à cette
célébration. Et ceci me remet en mémoire
un souvenir douloureux. Dans la troisième
semaine de juillet 1914, j'étais dans un
petit bureau de poste de mon quartier pour
envoyer ma participation à l'hommage que
vos élèves et amis vous destinaient pour
fêter une date de votre carrière scientifique.
Et comme je ne demandais ni l'occasion ne
j'étais pas bonne pour moi de retourner à
Berlin où je n'étais pas allé depuis plusieurs
années, la guerre éclatait!

Bien que les sentiments des Français aient
été dans ce cataclysme violemment
retournés contre votre pays, il ne m'est
pas venue un instant la pensée que vous
étiez devenu de ce fait pour moi un
ennemi, car à côté de nos devoirs
patriotiques, il y a place dans nos esprits
pour nos grands devoirs d'humanité.

Tout en appartenant à une nation, à
un groupe ethnique différents, nous
sommes des hommes ayant même culture,
même idéal, mêmes aspirations.

Je me sens plus près par la pensée de
Goethe et des grands allemands que
de M. X^{xxx} mon voisin, qui est mon
compatriote. Je leur dois plus dans mon
développement intellectuel et dans la

forme que prend ma pensée que je ne dis à
cet étranger qui parle seulement la même
langue que moi et obéit aux mêmes lois.
Malheureusement les préjugés intellectuels
de nos deux pays ont encore loin d'être
arrivés à cet état d'esprit. Des rivalités
personnelles, les souvenirs cuisants de
politiques anciennes s'abritent sous le
manteau du patriotisme pour retarder
l'avènement de la paix scientifique.

J'en ai publiquement exprimé le regret
en plusieurs circonstances et notamment
lors de notre célébration du centenaire
du déchiffrement des hiéroglyphes où
j'ai déplore' votre absence.

Qu'aucun savant, depuis Immanuel de Rougé
n'ait fait faire à notre Egyptologie de plus
grands progrès que vous, c'est un fait uni-

L'Excellence ne meurt pas sans braver les vents. Juste toujours, etc. etc. 9. Dec. 1811

Universellement reconnu. Votre méthode
a été et restera la bonne. Maspero,
esprit remarquable par sa complexité et sa
variété, a été un admirable praticien, ayant
un merveilleux tour de main opératoire;
mais le vrai savant de laboratoire qui a
fait la découverte décisive, génératrice
du progrès, c'est vous, cher Monsieur Duman,
et cette constatation ainsi que celle de vos
sentiments élevés et de vos qualités supérieures
d'homme s'imposeront toujours à ma
pensée et donneront raison à la vieille amie
que je vous conserve, entourée d'une grande
admiration.

Rappelez-moi, le vous prie, au souvenir de l'excellente
Madame Duman et de vos enfants et dites vous bien qu'ils
de mes grands regrets et de trop mal porté d'en la langue
allemande pour voyager actuellement dans votre pays
Mais le souhaite ardemment que des temps meilleurs
se produisent et que ceux qui comme nous souffrent